

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte : du mercredi 26 juin 2024 au mercredi 03 juillet 2024

En juin, l'activité en Nouvelle Aquitaine progresse comme attendu dans l'industrie et le bâtiment, et se maintient dans les services marchands.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre.

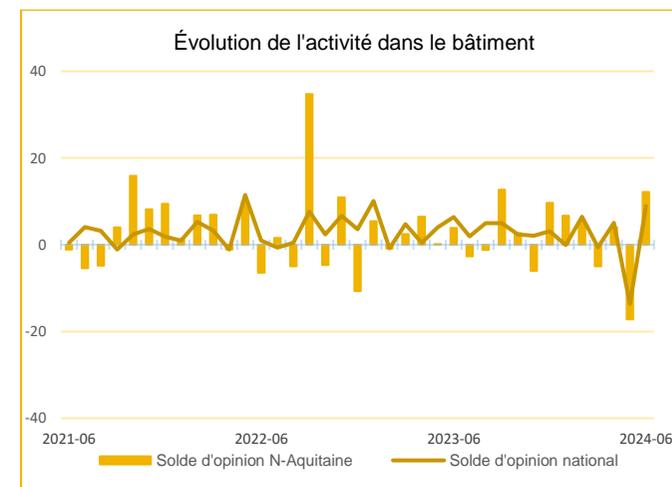
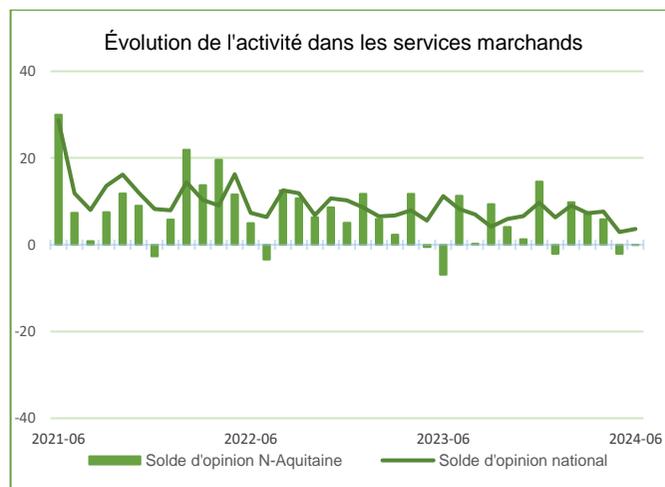
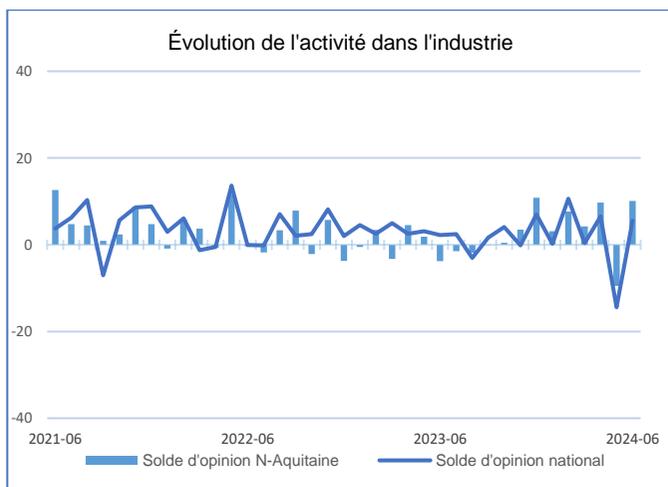
Contexte National

Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation.

Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Le rebond attendu dans l'industrie et le bâtiment se confirme en juin. L'activité se maintient dans les services.

Après un mois de mai en retrait sensible en raison des fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés, la **production industrielle** s'intensifie dans la plupart des filières. Les difficultés de recrutement de profils qualifiés perdurent et pénalisent les rythmes de fabrication. Les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse avec répercussion sur les prix de vente.

Les **services** conservent globalement leur niveau d'activité et la demande se révèle le plus souvent en légère hausse. Des revalorisations de tarifs qui n'avaient pas pu se réaliser dans des segments très concurrentiels s'effectuent et les trésoreries en bénéficient. Les effectifs se contractent en dépit d'une volonté d'embauches du fait de difficultés de recrutement persistantes dans certains métiers.

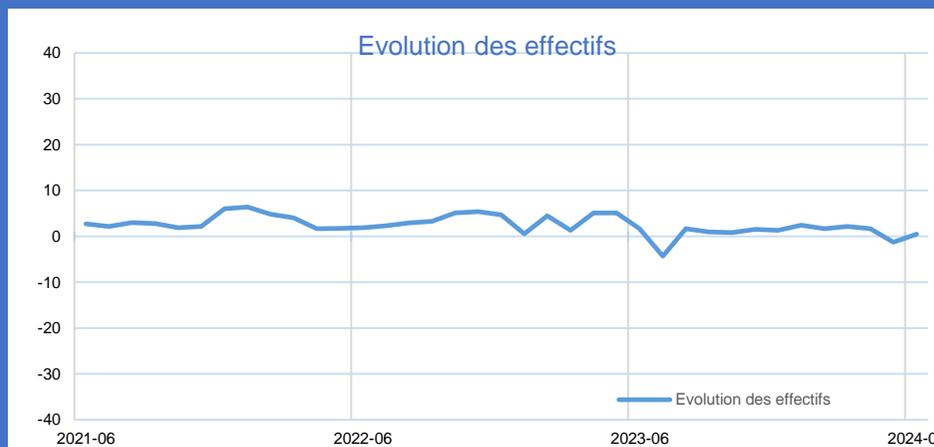
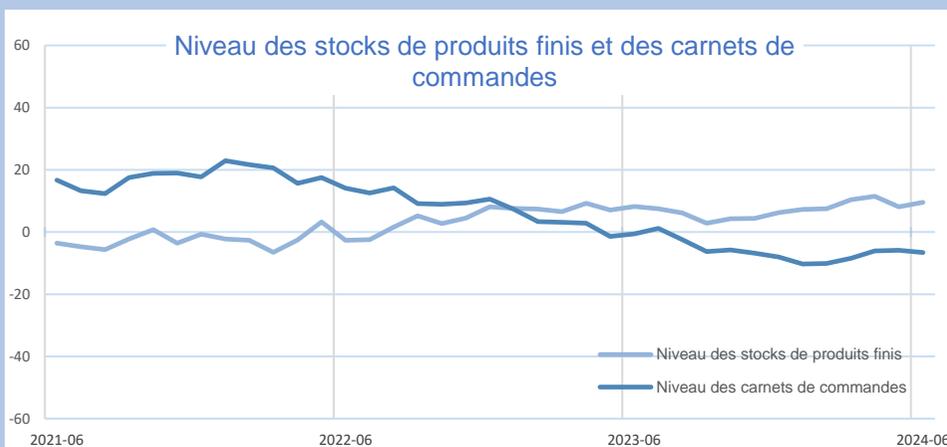
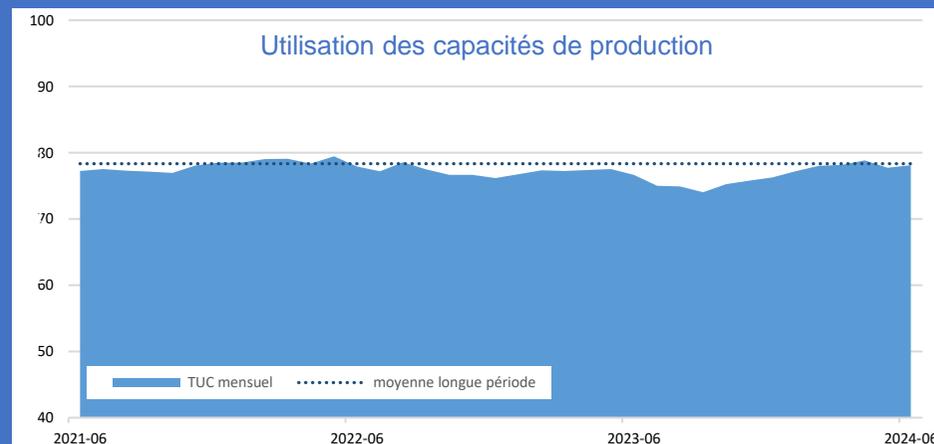
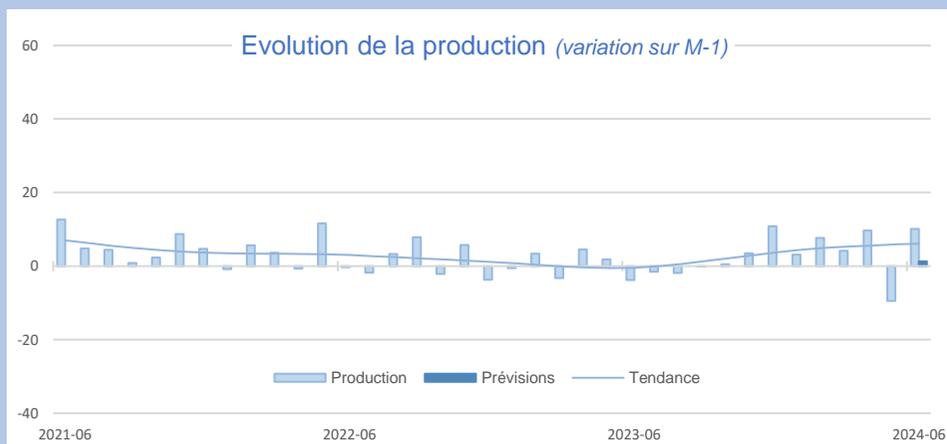
L'activité dans le **bâtiment** se redresse en juin. Les carnets de commandes se renforcent au cours du deuxième trimestre dans les **travaux publics**. Dans l'ensemble, la demande reste toutefois faible et favorise la concurrence, entraînant une baisse des prix des devis.

En juillet, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité se maintiendrait dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait dans les services, en dépit d'un contexte général perçu comme très incertain.



Synthèse de l'Industrie

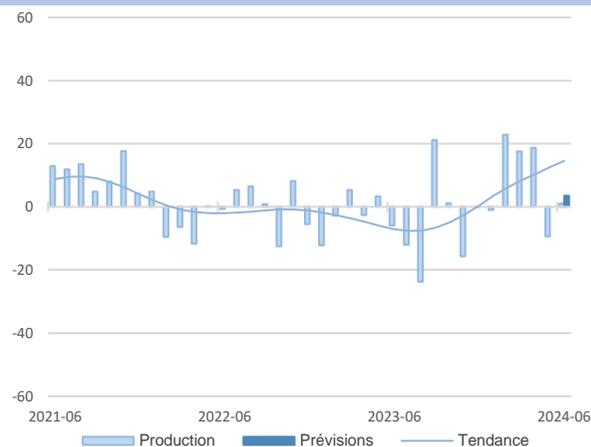
La production industrielle s'accroît en juin dans un mouvement de rattrapage suite à l'effet calendaire défavorable de mai. Les évolutions restent cependant contrastées. La transformation de fruits et légumes, l'aéronautique et la fabrication d'équipements électroniques notamment portent la dynamique. À l'opposé le nautisme et la filière bois pâtissent du manque de commandes. Les stocks de produits finis restent élevés au regard des carnets de commandes qui ne parviennent pas globalement à s'étoffer. Les difficultés de recrutements de profils qualifiés restent prégnantes et des structures de formation internes se créent au sein des entreprises pour y remédier. L'activité se maintiendrait en juillet.



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



Industrie Alimentaire

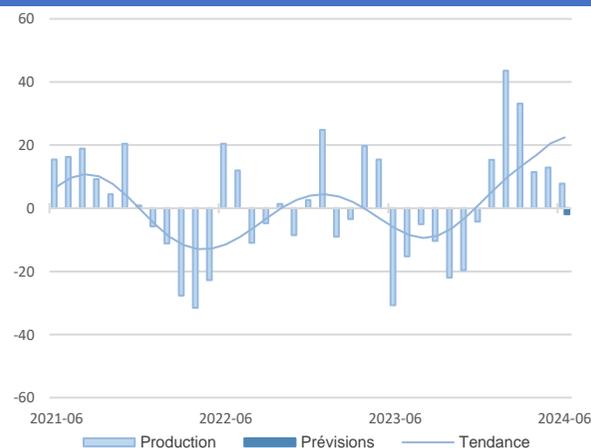
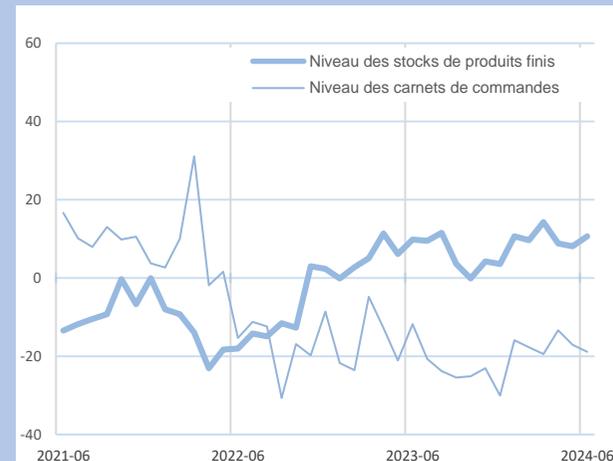
La production se stabilise en juin. Alors que la transformation de la viande et celle des fruits et légumes progressent nettement, les fabrications de produits laitiers et de boissons fléchissent. Dans l'ensemble, les prix des intrants et de sortie se replient moins rapidement que les mois précédents.

Pour juillet, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de la production.

Industrie Alimentaire

Dans l'ensemble des segments, hormis celui des fruits et légumes, le niveau des commandes se dégrade. Dans ce contexte, les carnets restent inférieurs aux attentes, particulièrement pour les produits laitiers et les boissons. Quant aux stocks de produits finis, ils sont toujours jugés au-dessus des anticipations des dirigeants.

L'écart entre les niveaux des carnets et des stocks de produits finis ne se résorbe pas.



En juillet, la production devrait marquer le pas.

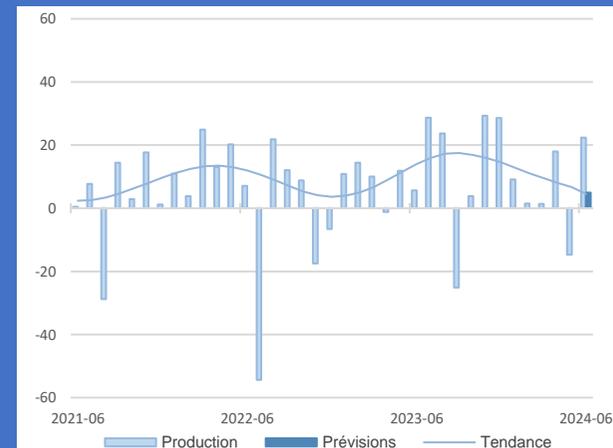
Alors que la production continue de progresser pour le sixième mois consécutif, les livraisons marquent le pas entraînant ainsi une augmentation des stocks de produits finis. Les prises de commandes fléchissent nettement surtout sur le marché intérieur. Les trésoreries se renforcent grâce à un renchérissement des prix de sortie.

Transformation de la viande

Pour juillet, la production devrait continuer de croître.

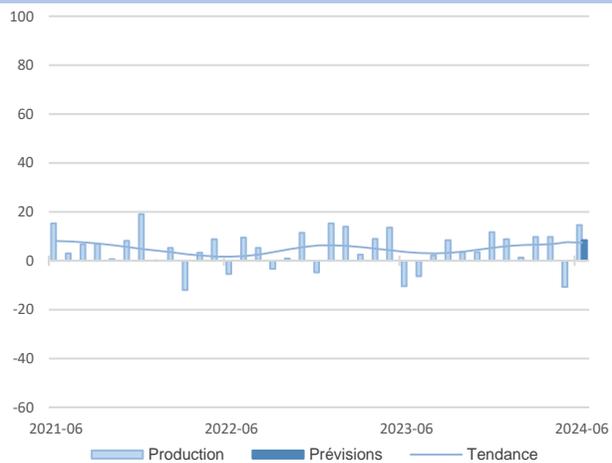
Comme anticipé, la production rebondit en juin. Les prises de commandes sont vigoureuses sur le marché intérieur comme à l'export. Le niveau des carnets demeure cependant inférieur aux attentes des dirigeants. À l'inverse, même si les stocks de produits finis baissent, ils restent jugés élevés. Dans l'ensemble les niveaux de trésorerie sont en-dessous des attentes pour cette période de l'année.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques



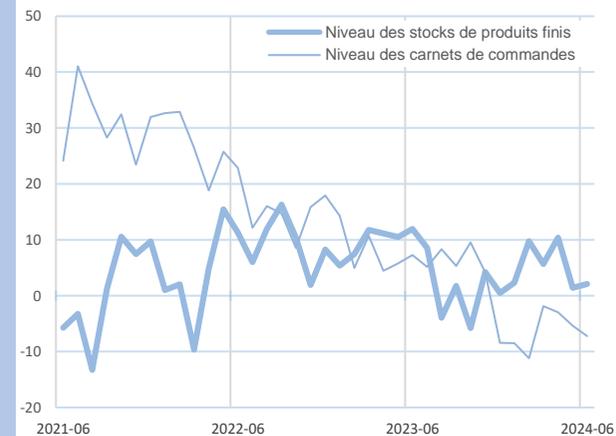
La production comme les livraisons progressent en juin après le recul observé en mai. L'activité est plus dynamique pour la fabrication des machines et équipements, ainsi que pour le segment électronique. Les prix des matières premières se renchérissent, avec des réajustements uniquement partiels sur les prix des produits finis, contraints par une concurrence plus accrue.

La production poursuivrait sa progression en juillet.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres se stabilisent en juin, tant sur le marché national qu'à l'export. Les carnets de commandes demeurent toujours insuffisants. Le niveau des stocks de produits finis, en légère augmentation, reste proche de son point d'équilibre.

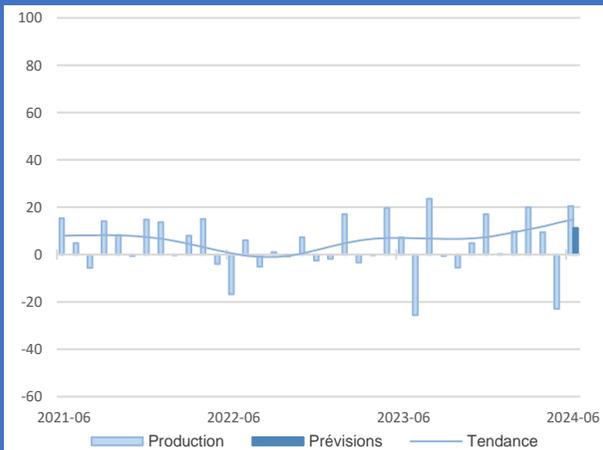
Les carnets de commandes perdent en consistance.



La production continuerait d'augmenter en juillet.

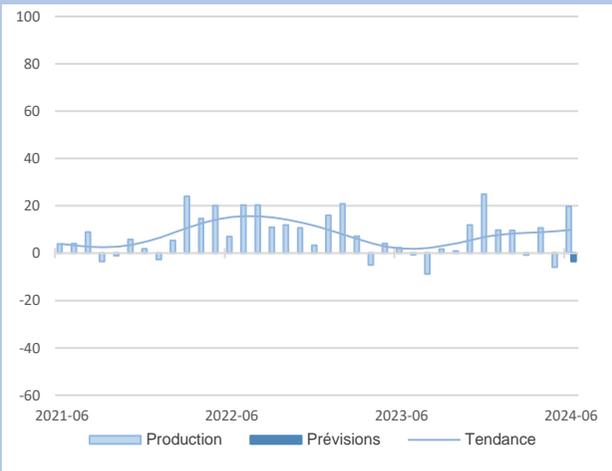
La production comme les livraisons rebondissent en juin. L'activité est favorablement orientée sur les fabrications des segments aéronautiques-frigorifiques, la robinetterie ou encore sur les machines agricoles. Portées par les marchés à l'export, les entrées d'ordres progressent mais restent insuffisantes pour reconstituer les carnets de commandes.

Machines et équipements



13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

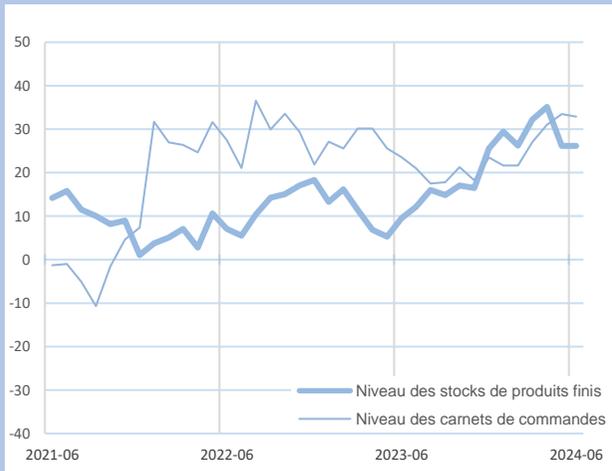
Matériels de transport



La production rebondit en juin, sous l'impulsion du segment automobile, du ferroviaire et de l'aéronautique/spatial. La construction navale se stabilise. Au global, les effectifs poursuivent leur consolidation, avec une évolution favorable dans l'aéronautique et des ajustements à la baisse dans la construction navale.

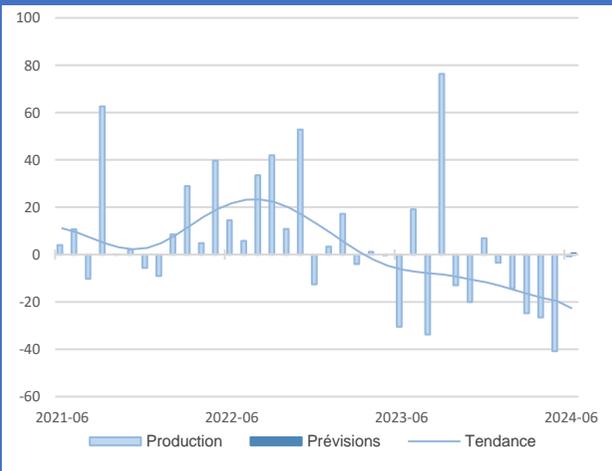
La production se contacterait en juillet.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se replient, tant sur le marché domestique qu'à l'export, mais les carnets de commandes conservent un haut niveau. Les stocks de produits finis se stabilisent en dépit de livraisons plus conséquentes. Les difficultés d'approvisionnement dans l'aéronautique contribuent à maintenir les encours de production à un haut niveau.

Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.



La production évoluerait peu en juillet.

La production se stabilise à un niveau bas en juin, après de nombreux mois de repli, permettant néanmoins d'assurer une augmentation des livraisons de bateaux à l'approche de la période estivale. Le ralentissement des cadences de production se poursuit pour faire face à une demande qui ne redémarre pas et des carnets nettement insuffisants. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis continuent de se détendre.

Construction navale



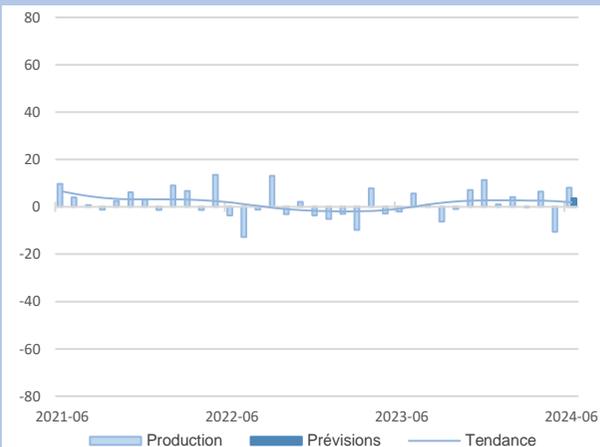
La production évoluerait de façon modérée en juillet.

La production se redresse en juin mais reste perturbée par des difficultés d'approvisionnement en composants et de sous-traitance. De plus, le niveau d'exigence du secteur nécessite des renforcements dans le contrôle qualité qui tendent à accroître les encours de fabrication et à retarder les livraisons. Les recrutements se poursuivent pour assurer la montée en cadence attendue. Les prises de commandes augmentent et consolident les carnets.

Aéronautique et spatial

54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

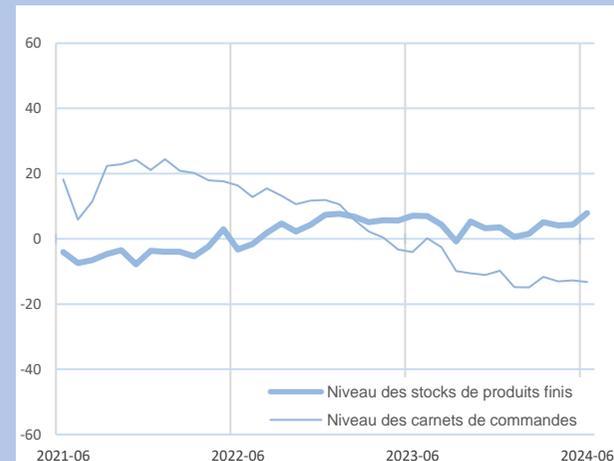
Autres produits industriels



En juin, les API enregistrent une hausse de leur production après un mois de mai ralenti par des prises de congés plus marquées. Ce rebond est toutefois à nuancer selon les filières, notamment dans la chimie et le travail du bois où l'effet de rattrapage n'a pas pleinement opéré. À l'opposé, les imprimeries, fortement sollicitées en période électorale, ont accru leur activité. Globalement, les prix des matières premières se maintiennent, parfois à des niveaux élevés. Les trésoreries restent sous tension.

Une nouvelle hausse est anticipée en juillet.

Autres produits industriels



Après plusieurs mois de baisse, la demande renoue avec une tendance légèrement plus favorable, sous l'effet de marchés à l'export plus actifs. En revanche, les entrées d'ordres domestiques manquent encore de dynamisme. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés bas, ne parviennent pas à gagner en consistance. Les stocks de produits finis sont supérieurs aux besoins de la période, particulièrement dans le bois et la pharmacie.

Les carnets de commandes peinent à se densifier.



Les chefs d'entreprise anticipent un rebond d'activité.

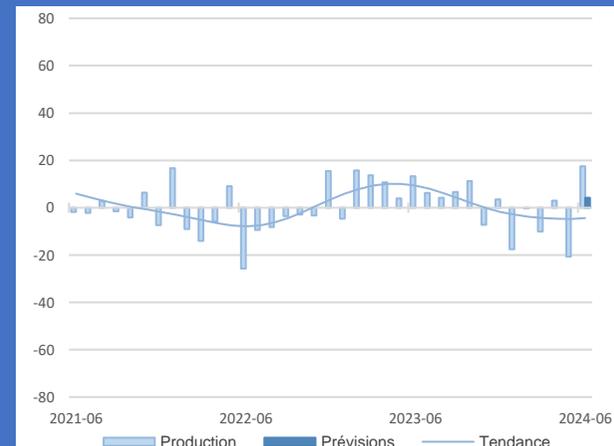
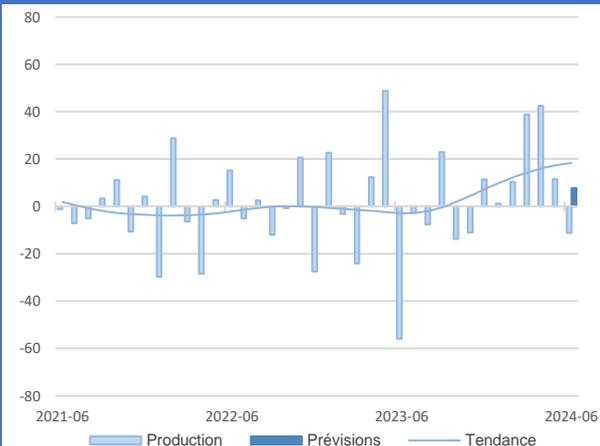
Après plusieurs mois de tendance favorable, l'industrie chimique régionale enregistre un tassement de ses fabrications, à des niveaux toutefois supérieurs à ceux de l'an passé. La demande reste animée, sur le marché intérieur comme à l'export. Dans ce contexte, les carnets de commandes gagnent en consistance. Face au léger recul du coût des intrants, les prix de sortie se maintiennent afin de limiter les tensions de trésorerie persistantes.

Industrie chimique

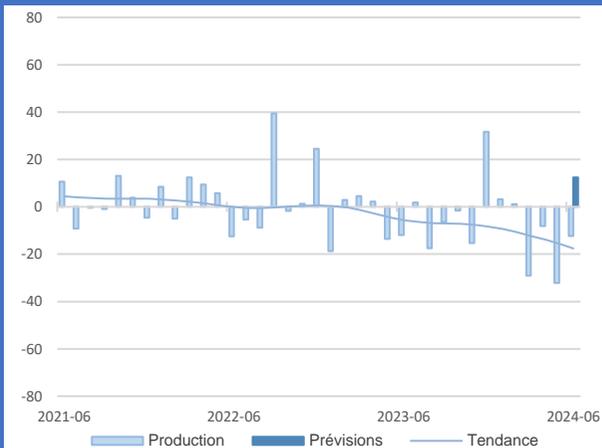
L'activité en juillet resterait bien orientée.

Comme attendu, le segment enregistre un rebond de son activité en juin sans toutefois atteindre les niveaux de production de l'an passé. Les entrées d'ordres progressent hormis pour les marchés en lien avec le bâtiment qui souffrent ces derniers mois d'une certaine morosité. Dans ce contexte, les carnets de commandes jugés dégarnis ne parviennent pas à se densifier. Les prix des matières premières se détendent légèrement.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



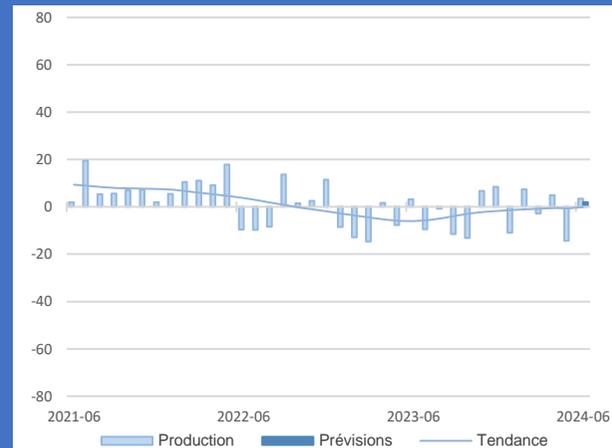
Travail du bois



Contrairement aux attentes, la filière bois n'a pas augmenté ses niveaux de production en juin. La demande globale apparaît peu dynamique. Les activités en lien avec le bâtiment demeurent atones. La tonnellerie évoque une visibilité plus réduite tant sur le marché domestique qu'à l'export. Dans ce contexte, les carnets, jugés bas, peinent à se garnir. Les prix des matières premières se détendent légèrement. Sous la pression concurrentielle, les prix de vente suivent la même évolution.

Un rebond de la production est attendu dans les prochaines semaines.

Métallurgie



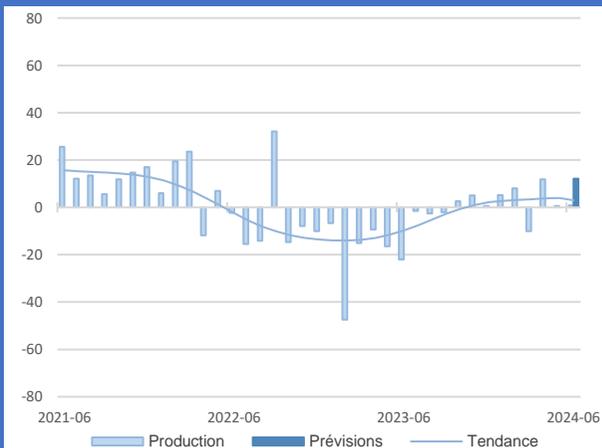
Le segment enregistre un léger rebond de son activité avec des évolutions différenciées selon les marchés de destination. Si la sous-traitance aéronautique reste active, les fabrications de structures métalliques souffrent de l'atonie de la demande. Globalement, les entrées d'ordre perdent en dynamisme, les commandes tardant à se concrétiser. En conséquence, les carnets ne parviennent pas à s'étoffer. Les prix des intrants se maintiennent à des niveaux parfois élevés, les trésoreries restent sous tension.

La production se maintiendrait en juillet.



Une accélération des rythmes productifs est anticipée.

Le papier-carton maintient sa production dans un marché mieux orienté ces derniers mois. Les chefs d'entreprise évoquent un nouveau frémissement de la demande sur le marché domestique comme à l'export : les carnets de commandes gagnent progressivement en consistance. Les stocks de produits finis sont en adéquation avec les besoins de la période. Les prix de vente sont rehaussés, corollaire de la forte augmentation des coûts des intrants (vieux papiers, amidon).



Papier Carton

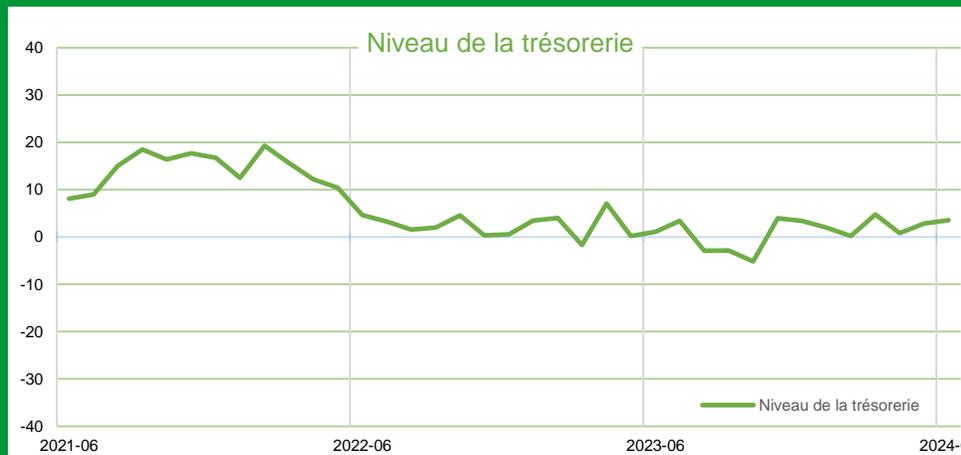
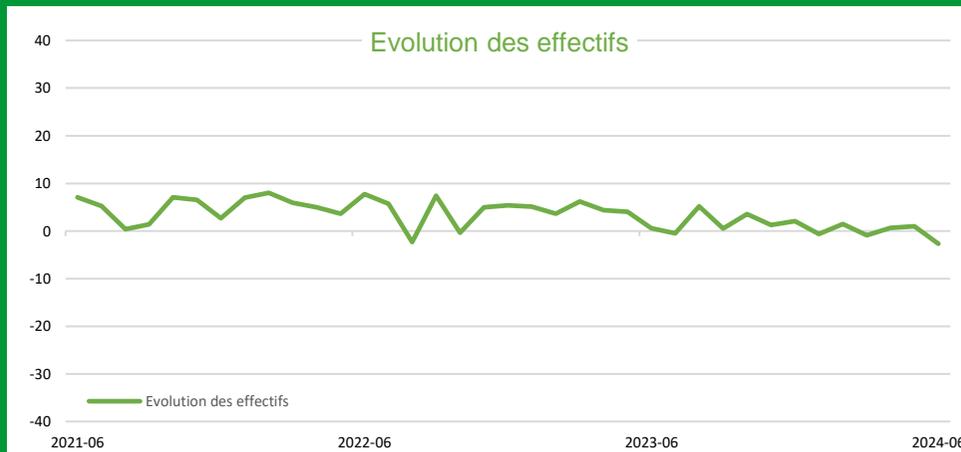
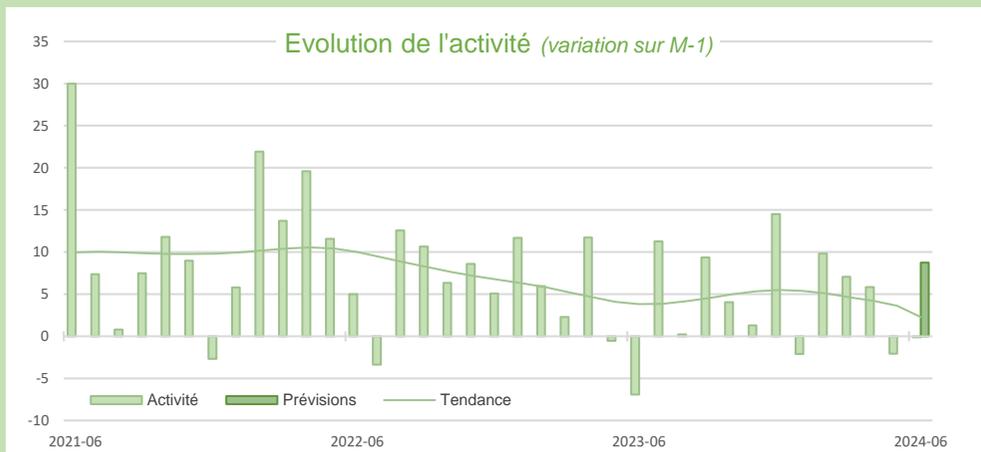


Synthèse des services marchands

Les services connaissent une stabilisation de leur niveau d'activité. La reprise attendue pour les prestations aux entreprises, après un mois de mai en contraction, est moins marquée que prévu. Si les agences d'intérim en bénéficient les transports routiers et les activités informatiques enregistrent un recul.

Des revalorisations de tarifs s'effectuent afin de maintenir les trésoreries à un niveau correct. Les recrutements restent difficiles particulièrement pour les profils qualifiés.

La demande en légère progression permet aux chefs d'entreprise d'anticiper une hausse d'activité en juillet dans la plupart des services.

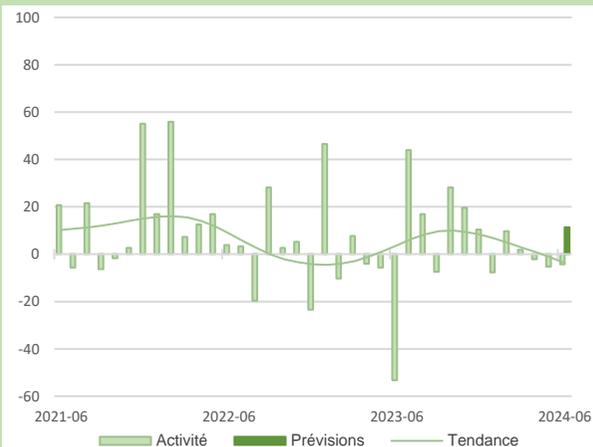


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information



L'activité se contracte pour le troisième mois consécutif. Dans l'ensemble, la demande souffre de l'attentisme des donneurs d'ordres. Les revalorisations des prestations permettent de consolider les trésoreries. Les difficultés de recrutement persistent et freinent parfois le développement de l'activité.

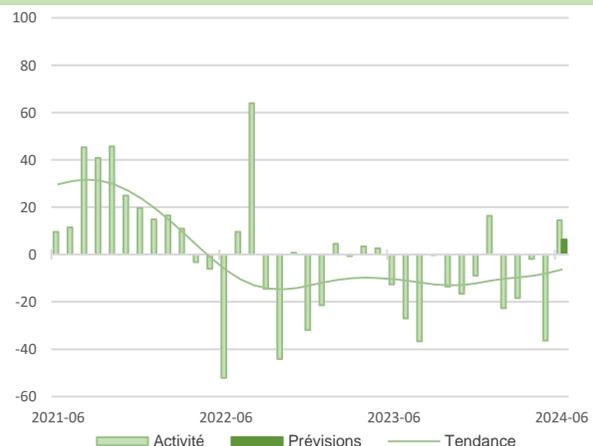
En juillet, l'activité devrait rebondir.

Transports et entreposage



L'effet de rattrapage attendu n'a pas eu lieu : l'activité et la demande sont légèrement en retrait en juin, les transporteurs évoquant le manque de dynamisme de la demande. Les tarifs des prestations sont légèrement rehaussés. Toutefois, les tensions de trésorerie persistent en lien avec la difficulté à répercuter pleinement les hausses de charges. Des recrutements sont réalisés et devraient se poursuivre dans les prochaines semaines.

Une nette reprise est attendue en juillet.



L'activité et la demande devraient progresser de nouveau en juillet.

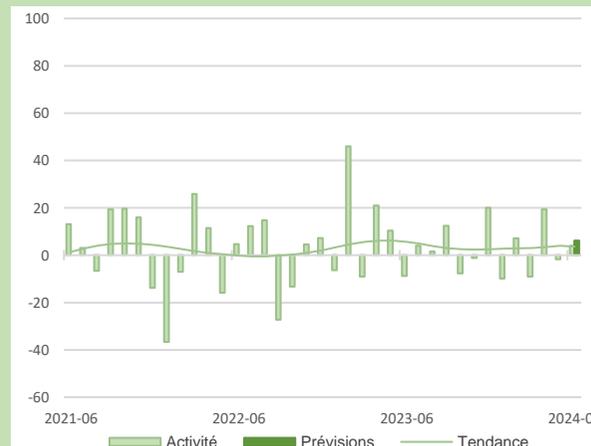
Après quatre mois de baisse, l'activité repart à la hausse conséquence d'une demande soutenue. Toutefois le constat est contrasté selon les zones géographiques et les secteurs économiques. Les prix des prestations sont rehaussés et les trésoreries sont conformes aux attentes des chefs d'entreprise.

Activités des agences de travail temporaire

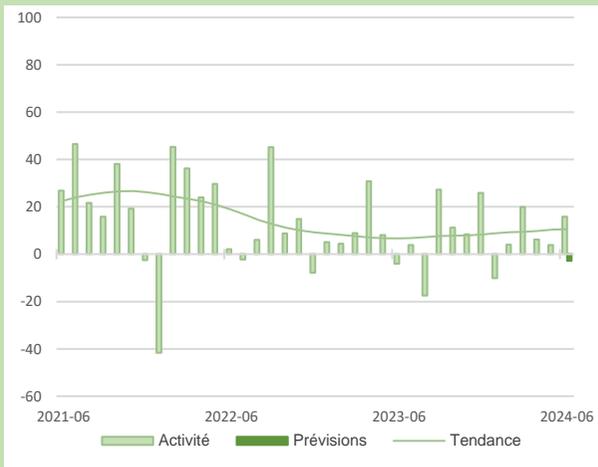
L'activité continuerait de progresser en juillet.

L'activité progresse légèrement en juin. Les effectifs, dans l'ensemble, évoluent peu mais souffrent d'un *turn-over* important qui désorganise l'exécution des prestations. Les tarifs se stabilisent mais les trésoreries se dégradent sous l'effet de l'allongement de délais de paiement.

Réparation automobile



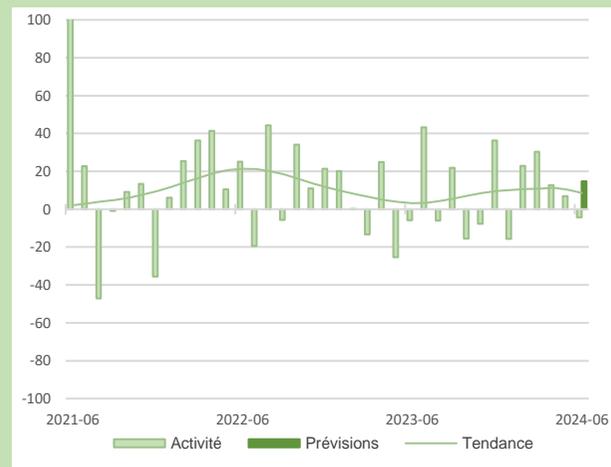
Hébergement



Le taux d'occupation progresse de nouveau en juin tant de la part de la clientèle professionnelle que touristique. Dans ce contexte, les prix des chambres enregistrent une hausse. Les effectifs se contractent en dépit d'une volonté d'embauches, notamment de saisonniers, faute d'une offre insuffisante.

Les perspectives pour juillet s'annoncent légèrement moins favorables au regard des réservations en cours.

Restauration



En dépit de la persistance de l'affluence de la clientèle étrangère, la météo peu favorable, conjuguée à un moindre nombre de jours fériés, contribue à une légère contraction de l'activité. Les prix restent stables et le ticket moyen tend à se réduire légèrement. Les effectifs diminuent dans l'ensemble. La rotation de personnels reste forte et un quart des établissements signale toujours des difficultés de recrutement.

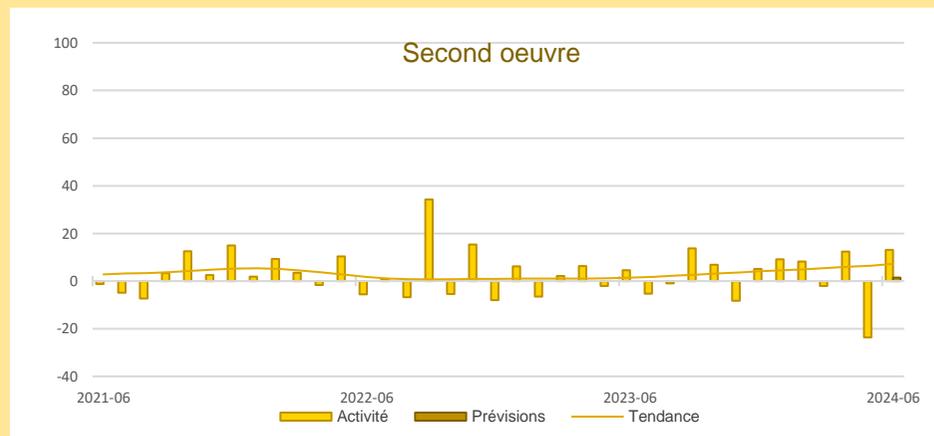
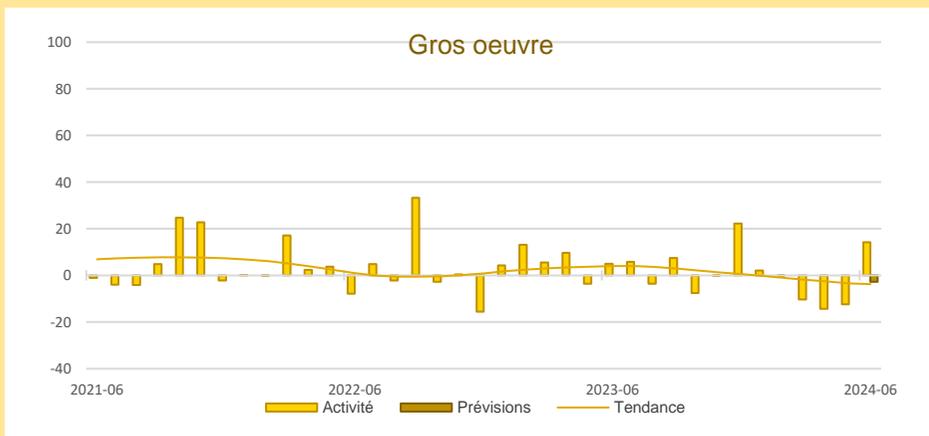
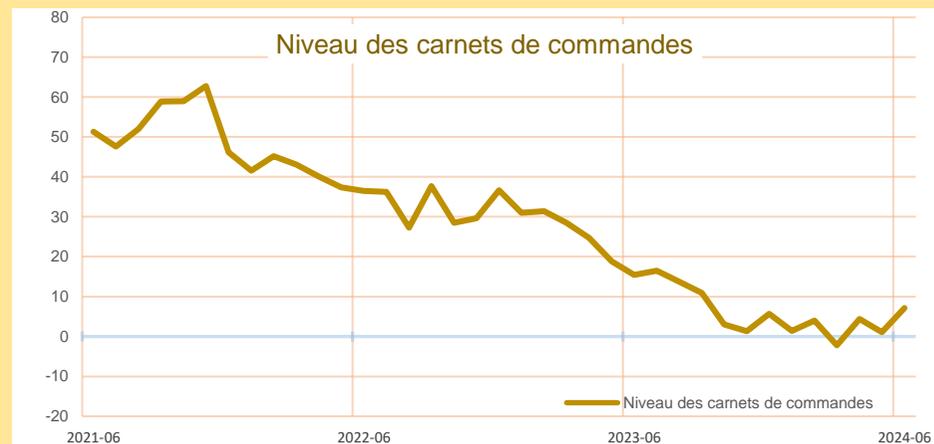
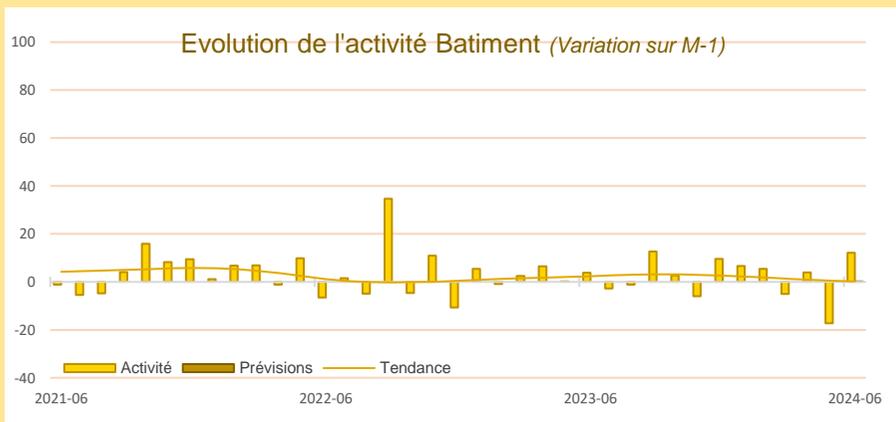
Les prévisions, soutenues par la perspective d'une météo en général plus favorable en juillet, s'orientent à la hausse.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité se renforce dans le bâtiment en juin à la faveur d'un effet de rattrapage après un mois de mai marqué par les congés et les jours fériés. Pour autant, le marché du logement neuf y compris celui des maisons individuelles reste très inférieur à son niveau d'avant crise. De nombreuses entreprises s'orientent ainsi vers la rénovation qui offre actuellement de meilleures perspectives. Les prix des matériaux renouent avec une plus grande stabilité. Selon les chefs d'entreprise, l'activité se maintiendrait en juillet.



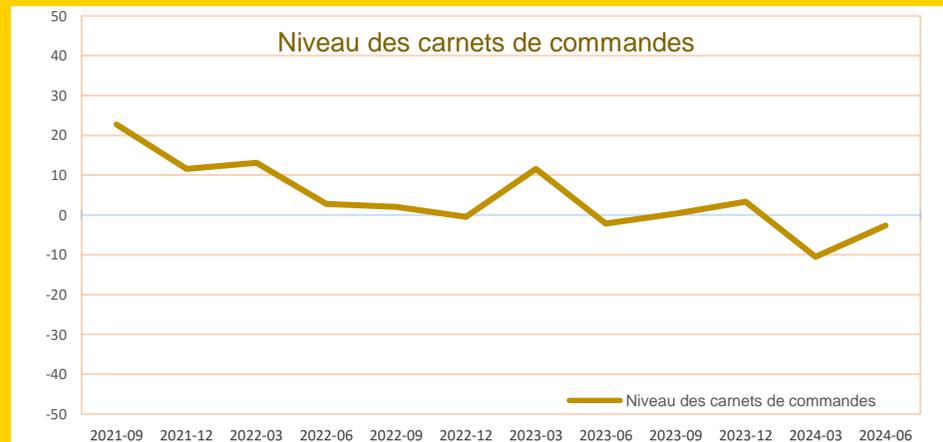
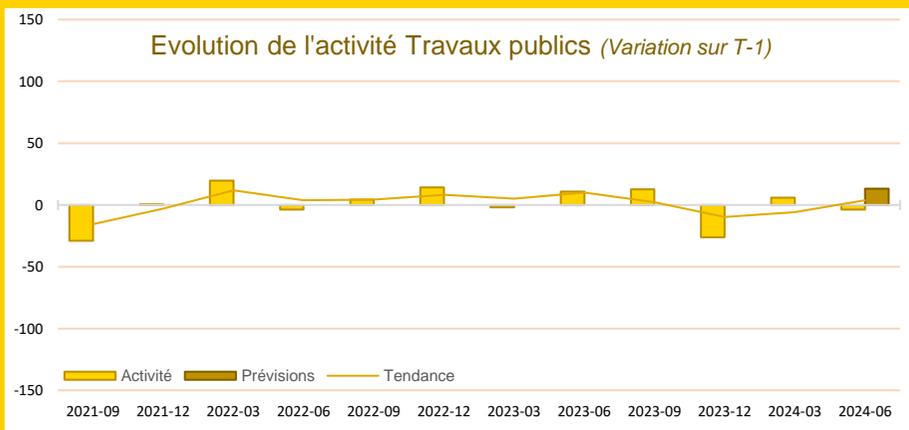
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre, l'activité s'est très légèrement contractée dans l'ensemble et l'évolution apparaît contrastée selon la sensibilité des chantiers aux conditions météorologiques. Les marchés privés et les activités de terrassement en lien avec l'immobilier restent pour leur part atone. Les chantiers relatifs aux aménagements industriels se révèlent plus porteurs. Les carnets de commandes, encore faibles, se redressent quelque peu après les votes des budgets départementaux. La concurrence reste cependant forte et les prix des devis continuent d'en pâtir. Les effectifs se renforcent peu à peu en dépit de difficultés de recrutement récurrentes. Une hausse d'activité est attendue au troisième trimestre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.